

qu'il pouvait être avec l'hystérectomie vaginale, ceux-ci, en retour, lui montrèrent ce que l'on pouvait faire par la méthode abdominale, avec ce résultat que Segond a été converti par ceux-là même qu'il était venu convertir, et depuis son retour, il est devenu tellement partisan de la méthode de Kelly qu'il a converti tous les autres. Tous, cependant, enlèvent encore le col même, lorsqu'il n'y a aucun soupçon de malignité, leur seul objet étant d'obtenir un drainage vaginal, ce qu'il croit être le point important qui a amené leur grand succès dans la méthode vaginale. En cela je pense qu'il se trompe, car cela augmente beaucoup le temps requis pour l'opération ; j'en ai eu plusieurs cas, chez qui on prenait plus de temps à arrêter l'hémorragie vaginale que n'en demandaient la ligature de six artères et l'enlèvement de la tumeur. En outre, je crois qu'il est important de laisser le col *sain* pour éviter un raccourcissement du vagin, et règle générale, il y a si peu de drainage à faire, qu'on justifie difficilement l'ouverture du vagin. Segond est un grand admirateur de tout ce qui est américain, et il a dit au nombreux personnel de l'hôpital que le plus bel hôpital qu'il eût jamais vu, était le "Royal Victoria," de Montréal, et dans ses écrits, dont le style est convainquant, il ne perd aucune occasion de louer l'habileté des gynécologistes américains. Je l'ai vu faire une hystérectomie abdominale pour cancer de l'utérus dans laquelle il enleva aussi la partie supérieure du vagin qui en était affectée ; il eut grande difficulté à arrêter l'hémorragie. Il admit, à ma demande, que son expérience sur l'hystérectomie pour cancer, était très décourageante : ainsi, je suppose qu'ils ont en France la même difficulté que nous rencontrons chez nous, à savoir : que les cas viennent nous trouver trop tard. Le cas ci-dessus est à la Salpêtrière : l'autre à l'Hôpital Baudeloque, où je l'ai vu enlever un papillôme de l'ovaire avec des adhérences secondaires au péritoine et de l'ascite.

Après avoir enlevé la partie malade, il plaça un tube à drainage et tamponna à la gaze en raison d'un suintement profus. Il admet le fait que le tamponnement à la gaze retient les sécrétions, mais ne draine pas.

Le troisième cas que j'ai vu opérer par Segond, était à un hôpital privé tenu par les religieuses où il enleva une trompe et un ovaire d'une jeune femme ; mais il admit que ça ne lui donnerait pas des résultats très satisfaisants, car souvent il était obligé d'opérer de nouveau plus tard.

RICHELET autant que j'ai pu l'apprendre, vient après Segond. Je l'ai vu opérer à l'Hôpital St-Louis, institution malpropre, ressem-